

Standard dL – RSC Anderlecht : euh... 12/04/2019

Apprentis-sorciers, mauvais exemples & co.

Au soir du match de dimanche dernier, je n'avais pas caché ma surprise : des supporters du Sporting avaient manifesté leur grogne devant l'entrée principale. L'évènement était exceptionnel : la dernière fois que j'avais connu un truc du genre, cela avait mis Herman Van Holsbeeck au bord des larmes.



Je n'avais pas parlé de cette manifestation. Avec personne, sans bien piger moi-même pourquoi. Superstition ? Quoi qu'il en soit, sans avoir le moins du monde prévu ce qu'il s'est passé à Sclessin ce soir, je ne dirai pas non plus que j'en ai été surpris : les machines lentes à se mettre en marche sont toujours difficiles à arrêter. Or, reconnaissons qu'ici, le moment était propice :

- Rien n'avance comme on le souhaiterait à Neerpede. Ainsi que c'est souvent le cas, le mercato de cet hiver n'a pas apporté ce que l'on aurait aimé si l'on excepte Bolasie et –

un peu, pas assez pour le moment – Zulj. Toutefois, c'est principalement le conservatisme dont Rutten fait preuve qui alimente la mauvaise humeur : « Never change a losing team » semble être sa devise.

Il faut comprendre que ça agace. Surtout que depuis le weekend dernier, la donne a changé de « rien à perdre dans ces play-offs » en « rien à gagner dans cette saison minable ». Dès lors, pourquoi ne pas aligner une équipe dans laquelle les jeunes seraient bien plus impliqués ? Au moins, cela permettrait d'avancer en vue de la saison prochaine...

- Les Barakis du Standard ont si souvent perturbé des rencontres d'une manière qui finissait systématiquement par profiter à leur équipe, qu'il fallait nécessairement qu'un jour, ils se prennent un retour de flamme. Plait-il ? Mais non ! Je ne justifie en rien le comportement de ceux qui ont fait arrêter le match de ce vendredi. Je te dis juste que je m'étonne qu'on s'étonne. De plus, et tu le sais parfaitement, je n'aime pas les fumis, feux de Bengale et autres pétards. Ça sent mauvais, ça empêche de voir correctement les matchs, c'est dangereux et c'est interdit dans les stades. Quoi ? Ouais d'accord, mais ça c'est un autre débat : chacun est libre de dépenser son flouze comme il en a envie et comme ces trucs peuvent être vendus, ils peuvent aussi être achetés.
- La Standard et le Club Boerois ont bénéficié tout au long de la saison, de la très suspicieuse bienveillance de l'arbitrage et des instances de la Fédération. On devait au moins avoir des soupçons à propos du déroulement de cette rencontre : si pour l'écrasante majorité, certains acquittements furent – très – mal perçus, pour d'autres, les mêmes dénis de la justice la plus élémentaire furent carrément insupportables. Or pas plus tard que ce vendredi, Kara se mange un second carton jaune pour une faute,

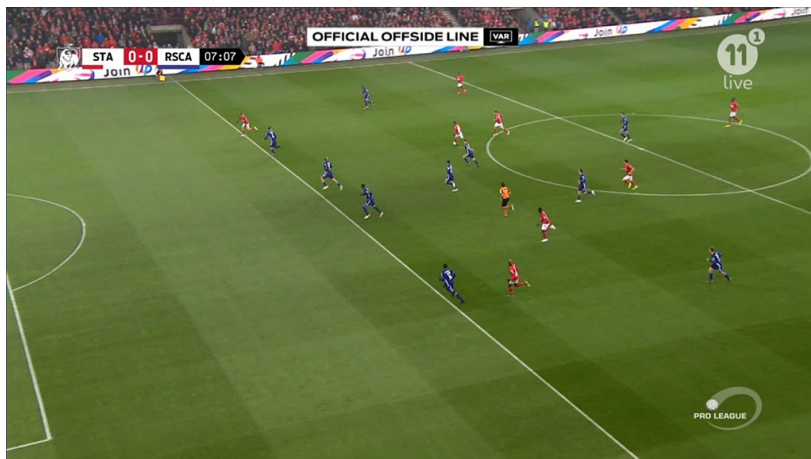
certes réelle, mais commise visiblement par inadvertance : si le pénalty est indiscutable, le carton jaune l'est nettement moins. Tu le sais aussi bien que moi, ma cognitive, ma savante, mon omnisciente : devant l'injustice, nombreux sont souvent ceux qui ont la volonté de se poser en redresseurs de torts.

On peut évidemment se demander comment il est imaginable que l'on parvienne à faire pénétrer tant de ces objets défendus dans un stade, mais vu qu'on ne s'est jamais posé la question quand ça provenait des tribunes du Standard, je ne situe pas bien pourquoi on s'inquiéterait maintenant. Cela fait depuis 2017 que je t'explique que quand des mesures de sécurité exceptionnelles deviennent habituelles, elles perdent graduellement de leur efficacité au fil du temps. Depuis bien trop longtemps, les fouilles persistent aux entrées des stades, mais tu le sais aussi bien que moi : désormais, il faudrait vraiment un coup de malchance incroyable pour que je me fasse pincer le jour où l'envie me prendrait de planquer même un obusier du type Colt Frontier dans la ceinture de mes jeans.



Au plan du jeu proprement dit, on a vu au départ, une équipe anderlechtoise volontaire, qui ennuyait pas mal le Standard dans sa façon de progresser, et qui en même temps, aurait pu se procurer trois occasions franches de but si on avait été un peu plus précis dans la passe qui allait isoler un joueur dans le rectangle.

Puis survint le premier but du Standard... bien tardivement annulé après une intervention du VAR. Il s'agit d'un moment-clé : les fumis se mirent à dévaler des tribunes Mauves. La coupure dans le rythme du jeu fit plus de dégâts du côté du Sporting...



Je t'épargne la suite. Enfin provisoirement, car je suis loin d'être convaincu que les prochaines rencontres se dérouleront dans la sérénité : je t'ai déjà parlé des machines lentes à se mettre en branle, me semble-t-il.